



MÉTHODOLOGIE


	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.	


L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains de populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils d'évaluation rapide multisectorielle (ERM). Ce rapport synthétique présente les résultats de l'évaluation menée sur le terrain du 6 au 9 Mai 2022 dans le territoire de Kalehe, province du Sud Kivu.


RÉSUMÉ DE L'ALERTE # 4 304


Le 12 avril 2022, des affrontements ont eu lieu entre les milices Maimai Kifuwafuwa en alliance avec l'un des deux chefs coutumiers qui se disputent le pouvoir dans le village de Malembe, dans le groupement de Waloa-Loanda, dans le secteur de Wanyanga de la chefferie de Buhavu du territoire de Walikale dans la province du Nord-Kivu. Ces affrontements ont occasionné un déplacement massif de la population de cette zone de départ estimée à 3 208 individus représentant 590 ménages, vers les villages d' Hombo Sud, Irangi, Kabenga 1, Kabenga 2, Mashere et Mukowa, tous dans le groupement de Kalima dans la chefferie de Buhavu, dans le territoire de Kalehe, de la province du Sud – Kivu. Des dégâts majeurs ont été enregistrés dans la zone de départ tels que les pillages des biens matériel et de bétail, des pertes en vies humaines et la destruction de plusieurs maisons par incendie.


DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT


 7 566 INDIVIDUS DÉPLACÉS

 1 113 MÉNAGES DÉPLACÉS

 Attaque Groupe Armé

 2 740 HOMME DÉPLACÉS

 4 826 FEMMES DÉPLACÉES

 Du 29 avril au 2 mai 2022

DÉTAILS SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	SUD-KIVU
TERRITOIRE	KALEHE
CHEFFERIE	BUHAVU
GROUPEMENT	KALIMA

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

ZONES ÉVALUÉES	MÉNAGES	INDIVIDUS	HOMMES	FEMMES	ENFANTS < 5 ANS
HOMBO SUD	212	1 158	329	822	314
IRANGI	109	591	180	411	94
MUKOWA	80	434	192	242	115
MASHERE	87	472	114	358	78
KABENGA 1&2	102	553	207	346	194
TOTAL	590	3208	1022	2179	481

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

1  NOURRITURE


2  SANTÉ


3  MOYENS FINANCIERS


4  AMEs


5  EAU


OBSERVATIONS & ANALYSES


 Suite aux tensions engendrées par les conflits qui ont opposés les deux chefs coutumiers au pouvoir, l'un en collaborant avec les Maimai Kifuwafuwa dans le village de Malembe, dans le groupement de Kalima de la chefferie de Buhavu, dans le territoire de Walikale, de la province du Nord-Kivu, plus de 590 ménages se sont déplacés vers le territoire de Kalehe dont 212 ménages soit 1151 personnes à Hombo Sud, 109 ménages soit 591 individus à Irangi, 80 ménages soit 434 individus, à Mukowa, 87 ménages soit 472 individus à Mashere et 102 ménages soit 553 individus à Kabenga 1 et 2. Au total, 3208 individus déplacés se sont ajoutés à 4 163 individus qui vivait dans le groupement de Kalima avant cette crise.


 En raison du manque d'espace préétabli ou aménagé pour accueillir les personnes déplacées, certaines familles accueillent trois ménages par maison, ce qui devient une lourde charge pour elles. Les informateurs clés signalent que les ménages autochtones et déplacés ont besoin d'une assistance urgente en termes d'abris.


 La population dans le groupement de Kalima dépend principalement de l'agriculture mais peine à satisfaire ses besoins alimentaires en raison d'une faible production liée à l'insécurité l'infertilité du sol et les maladies de cultures. Il en résulte une diminution de la disponibilité de la nourriture et des biens sur le marché et une augmentation des prix. En raison de cette situation, l'accès à la nourriture et la capacité des ménages à répondre à leurs besoins immédiats sont limités. En conséquence, les informateurs clés font état d'une famine généralisée dans le village.

 Il existe des bornes fontaines et sources d'eau aménagées qui ont été construites et réhabilitées depuis 2017 par différents partenaires dont War Child, AVSI, Pin et Mercy Corps. Les informateurs clés signalent un manque en sauts robinets dans les villages de Kabenga1&2 avec trois bornes fontaines pour une population estimée à 3700 ménages, d'Irangi avec deux sources d'eau aménagées et 3 non aménagées pour 1023 ménages, de Mashere avec trois bornes fontaines pour 360 ménages, et au Centre Hombo Sud avec 29 bornes fontaines pour 3137 ménages. Les informateurs clés constatent une insuffisance en approvisionnement d'eau.

 Pour avoir abandonné plusieurs biens dans leur lieu de départ, la population déplacée est en manque de draps et couvertures, de bidons et de casseroles et assiettes, couchage et moustiquaires.

 Selon les informateurs clés, il est possible pour la population de vaquer paisiblement à leurs activités quotidiennes. Il n'est constaté nulle part dans tous les sous-villages visité un cas d'enlèvement ou présence d'engins explosifs.

 Le manque de moyens financiers, ainsi que les carences des matériels, de médicaments et la distance sont les principales raisons qui limitent l'accès aux soins dans le groupement de KALIMA causant ainsi la non prise en charge des certaines pathologies. Le taux de vaccination est estimé à 85 pour cent pour les enfants en âge d'être vacciner mais l'acheminement des vaccins dans certains coins éloignés demeure le plus grand défi. Le taux de fréquentation et de consultation reste le même avant comme après la crise. Cependant, on a enregistré au courant du mois passé (Avril 2022) de cas confirmé de paludisme (266), Infection respiratoire aigüe (115), dysenterie (41), et de typhoïde (4).

 Plusieurs écoles dans le groupement de Kalima ont accueilli au courant du mois d'avril 2022 des nouveaux élèves inscrits voyant ainsi le taux d'inscription passer de 72 pour cent avant la crise à 76 pour cent après la crise. Actuellement, il y a 47 élèves dans une classe contre 43 avant la crise. La plus grande raison qui limite l'accès à l'éducation est le manque des fournitures et matériels scolaires.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT

Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

